

PROTOCOLES SANITAIRES: LE GRAND CINOCHÉ



**Dites-nous ce dont vous avez besoin,
on vous expliquera comment vous en passer**
Coluche

Plus l'épidémie progresse, plus les maires, les préfets, l'ARS durcissent les mesures sanitaires ... mais plus l'Éducation Nationale allège son protocole sanitaire. Cherchez l'erreur !!!

De 54 pages en juin, le protocole est passé à 7 pages en septembre, 4 m² par élève en juin, plus rien maintenant. « Quarantaine » de 14 jours ; aujourd'hui 7 jours suffisent et encore sous certaines conditions (malade ou cas contact à risque) sinon on met un masque et on va travailler.... On ferme une classe si 1 élève est contaminé en début d'année scolaire, aujourd'hui il en faut 3 (et pas de la même famille) pour la fermeture d'une classe.

Le postulat de départ étant posé « tous les élèves portent un masque en permanence » la classe n'est pas considérée comme réservoir de « cas contacts ». Il ne reste plus comme « cas contacts » possibles que les situations où l'on ne porte pas le masque :

- Repas au self
- Cours d'EPS
- Internat.

Donc pas de crainte, vous ne serez jamais « cas contact » car vous portez toujours le masque et vous ne prenez pas vos repas avec vos élèves, vous ne partagez pas leur chambre, vous ne faites pas de sport avec eux... Depuis combien de temps n'ont-ils pas vu d'élèves ceux qui écrivent des protocoles ? Ils ne vont jamais dans la rue ? On entend en permanence des remarques sur le mauvais port du masque. Dans les salles de classes c'est la même chose : on est obligé de rappeler sans cesse les élèves à l'ordre.

On se souvient de la valse-hésitation sur les masques : complètement inutiles au printemps, indispensables à l'automne. Il est difficile de s'y retrouver et le doute n'est pas loin.

Les dernières annonces du gouvernement n'ont pas levé ces doutes. Savons-nous vraiment contenir cette maladie ? Ces nouveaux protocoles successifs et chaque fois allégés pourraient le laisser penser. Pourtant les communications du personnel médical ne sont pas rassurantes.

Les bars ferment totalement ; à 22 heures ; à 23 heures.... tout dépend de l'endroit où ils se trouvent. La jauge des rassemblements sportifs, culturels... passe de 5000 à 1000 personnes. Qu'en est-il des établissements scolaires de plus de 1000 personnes (élèves et personnels) ?

On a l'impression que les établissements scolaires doivent rester ouverts « quoi qu'il en coûte ».

Les enseignants ne sont pas sereins avec la sensation que ni eux ni leurs élèves ne sont en sécurité. Ils ont l'impression qu'il règne une certaine opacité si ce n'est une absence complète de communication dans leurs établissements sur la gestion des cas déclarés positifs.

L'arrivée de l'hiver va compliquer l'application d'un protocole déjà allégé (aération, identification des cas Covid.....).

Le SNETAA-FO dénonce les conditions de travail dégradées et s'interroge sur la gestion de la crise sanitaire au sein de l'Éducation Nationale.

Si vous rencontrez des problèmes dans votre établissement (problèmes avec votre hiérarchie, problèmes sanitaires, problèmes d'organisation...) contactez sans hésitation le SNETAA FO. La sécurité sanitaire reste toujours la priorité absolue

L'équipe du SNETAA FO de l'Académie de Toulouse.